

Le coût de l'inaction:

Les avantages économiques et en capital humain de l'investissement en nutrition

LE BURKINA FASO POURRAIT ÉCONOMISER AU MOINS 1,1 G\$ US CHAQUE ANNÉE GRÂCE À DES INVESTISSEMENTS INTELLIGENTS DANS DES INTERVENTIONS ÉPROUVÉES, RENTABLES ET À IMPACT NUTRITIONNEL ÉLEVÉ.

CONTEXTE

En 2012, l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS) a fixé des cibles nutritionnelles mondiales pour stimuler l'action et l'investissement dans la lutte contre la malnutrition. En mai 2025, les cibles ont été réévaluées, réinitialisées et prolongées jusqu'en 2030. Les cibles pour 2030 visent à réduire de 40% le nombre d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance, à réduire de 50 % la prévalence de l'anémie chez les femmes en âge de procréer, à réduire de 30 % le faible poids à la naissance chez les nouveau-nés et à porter à 60% le taux d'allaitement maternel exclusif au cours des six premiers mois. L'AMS a également fixé des cibles concernant le surpoids et l'obésité, ainsi que l'émaciation.¹ À l'heure actuelle, le Burkina Faso est en bonne voie d'atteindre l'une des six cibles mondiales de nutrition (l'allaitement maternel exclusif).² Malgré les progrès accomplis en ce qui a trait aux retards de croissance, cette condition touche encore 21,8 % des enfants de moins de cinq ans.³

Au Burkina Faso, plus de 780 000 enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance, près de 2,5 millions sont anémiques, 150 000 présentent un faible poids à la naissance et plus de 318 000 ne reçoivent pas un allaitement optimal pendant les six premiers mois de leur vie. De plus, on dénombre 2,7 millions de cas d'anémie chez les adolescentes et les femmes plus âgées (15 à 49 ans).⁴

Les crises interdépendantes de la pandémie de COVID-19, des changements climatiques et de l'augmentation du coût de la vie ont exercé une pression sans précédent sur les budgets du secteur social. De nombreux gouvernements ont dû envisager d'utiliser les investissements des programmes de santé publique et de prévention des maladies pour pouvoir répondre aux besoins urgents à court terme.

Cependant, les données émergentes continuent de confirmer l'importance d'investir dans la nutrition et d'ainsi profiter des avantages cumulés que les interventions nutritionnelles intelligentes génèrent. Le cadre d'investissement du Groupe de la Banque mondiale pour 2024 a révélé qu'il faudrait 13 G\$ US de plus pour intensifier les interventions nutritionnelles fondées sur des données probantes entre 2025 et 2034. À l'échelle mondiale, on estime que chaque dollar investi génère un rendement des investissements de 23 \$.⁵

Nutrition International a développé un outil en ligne et facile à utiliser sur le coût de l'inaction afin de soutenir les décideurs politiques lorsqu'ils évaluent leurs options. L'outil fournit une analyse des coûts de « l'inaction » – le fait de permettre des

progrès limités ou inexistants sur les principaux indicateurs de la sous-nutrition – et de la manière dont cette inaction affecte le revenu des pays à la fois dans l'immédiat et à long terme. Le nouvel outil montre que les investissements dans la nutrition peuvent générer des économies significatives à condition de faire des investissements intelligents dans des interventions nutritionnelles éprouvées, rentables et à impact élevé.

LES CHIFFRES

Les conséquences d'une mauvaise nutrition sont vastes et graves. Les calculs de l'outil Coût de l'inaction estiment que le coût économique mondial de la sous nutrition s'élève à plus de 761 G\$ US par an. Au Burkina Faso, on pourrait économiser au moins 1,1 G\$ US par an en investissant davantage dans la lutte contre le retard de croissance, l'anémie chez les enfants, l'anémie chez les adolescentes et les femmes en âge de procréer, le faible poids à la naissance et dans la protection, la promotion et le soutien de l'allaitement maternel.³

Une population sous-alimentée est plus vulnérable aux infections et aux maladies évitables. Une nutrition adéquate permet non seulement de renforcer le système immunitaire contre les maladies et les infections évitables, mais aussi de réduire les coûts des soins de santé et des traitements. Le fait de garantir une nutrition adéquate aux groupes vulnérables, tels que les nourrissons, les jeunes enfants et les femmes enceintes, contribue à libérer leur potentiel. Les enfants bien nourris ont plus de chances de réussir à l'école, ce qui les aide à vivre mieux, à s'épanouir et à contribuer au développement socio-économique.

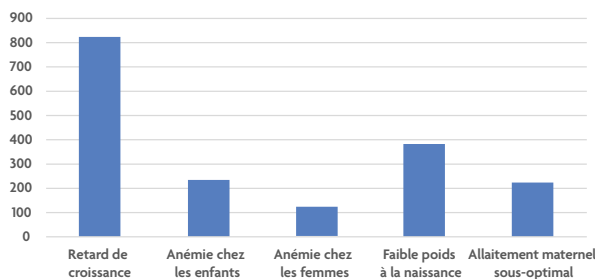
En réponse aux défis persistants en matière de nutrition, le Burkina Faso a adopté une Politique nationale multisectorielle de nutrition (PNMN) pour la décennie 2020 – 2029. Cette politique vise à améliorer l'état nutritionnel de la population – en particulier des femmes, des enfants et des autres groupes vulnérables – grâce à la mise en œuvre d'interventions coordonnées et multisectorielles.⁶ La PNMN est mise en œuvre grâce à des plans d'action quinquennaux évolutifs. Le Plan stratégique multisectoriel de nutrition actuel (2020-2024) définit cinq priorités stratégiques : réduire la sous-nutrition, remédier aux carences en micronutriments, renforcer la prévention et la prise en charge des maladies non transmissibles liées à la nutrition, améliorer la sécurité alimentaire et renforcer la gouvernance et le cadre législatif en matière de nutrition.⁷

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Chaque année, au Burkina Faso, la perte estimée en raison des niveaux actuels de retard de croissance, de faible poids à la naissance, d'anémie et d'absence de protection, de promotion et de soutien de l'allaitement maternel s'élève à :

- **1,1 G\$ US** de coûts économiques (soit 6,2 % du revenu national brut) en raison des pertes cognitives et de mortalité
- **1,6 million** de points de QI perdus
- **294 000** années de scolarisation perdues
- **13 000** décès d'enfants
- **52** décès maternels dus à des cancers et au diabète de type II

COÛT ÉCONOMIQUE DE L'INACTION AU BURKINA FASO, DES MILLIONS DE \$ US PAR AN



*** Le coût économique total est inférieur à la somme des coûts individuels. Cette estimation permet d'éviter le double comptage des coûts associés à la cooccurrence du retard de croissance, de l'anémie, du faible poids à la naissance et d'un allaitement maternel sous-optimal.**

Le Burkina Faso se classe 5^e sur 48 pays d'Afrique subsaharienne pour la prévalence la plus élevée de l'anémie chez les adolescentes et les femmes et 7^e sur 201 pays au niveau mondial. Avec un taux actuel de 52,5%, le Burkina Faso a fait certains progrès par rapport à la prévalence de 2012 (53,3%), mais il n'a pas encore atteint la cible mondiale de 2030 pour l'anémie chez les adolescentes et les femmes établie à 26,6%.³

À PROPOS DE NUTRITION INTERNATIONAL TOOLS

En 2023, Nutrition International a développé l'outil « Coût de l'inaction » en collaboration avec Limestone Analytics grâce au financement du gouvernement du Canada. Alive and Thrive a mis au point l'outil « Coût de ne pas allaiter » en 2017 grâce au financement de la Fondation Gates. Nutrition International et Alive & Thrive ont mis cet outil à jour en 2022 avec la collaboration de Limestone Analytics et le financement du gouvernement du Canada. Toutes les estimations contenues dans ce document sont en date de mai 2025. Rendez-vous sur le site Web de Nutrition International pour en apprendre davantage sur la méthodologie et les sources de données de ces deux outils, ainsi que sur Nutrition International.

Pour obtenir un soutien supplémentaire, y compris des analyses complémentaires, des démonstrations des outils et une assistance technique, vous pouvez communiquer avec Nutrition International à l'adresse suivante healthecon@nutritionintl.org.

[L'outil coût de l'inaction](#)

[L'outil sur le coût de ne pas allaiter](#)

[NutritionIntl.org/fr](https://nutritionintl.org/fr)

AVANTAGES POTENTIELS DES CIBLES NUTRITIONNELLES MONDIALES

Le Burkina Faso pourrait tirer certains avantages s'il atteignait les cibles nutritionnelles mondiales de 2030 :

- En ce qui a trait au retard de croissance, on estime que le Burkina Faso éviterait 62 000 cas chaque année, ce qui permettrait d'éviter 5 200 décès, la perte de 621 000 points de QI et la perte de 100 000 années de scolarisation. Pris ensemble, ces réalisations permettraient d'éviter des pertes économiques de 329 M\$ US.
- En ce qui a trait à l'anémie, on estime que le Burkina Faso éviterait 1,4 million de cas d'anémie chaque année, ce qui permettrait d'éviter des pertes économiques de 59 M\$ US.
- En ce qui a trait au faible poids à la naissance, on estime que le Burkina Faso éviterait 41 000 cas de faible poids à la naissance chaque année, ce qui permettrait de prévenir 1 400 décès, la perte de 397 000 points de QI et des pertes économiques de 105 M\$ US.
- En ce qui a trait à l'allaitement maternel exclusif, on estime que le Burkina Faso éviterait 10 000 cas de diarrhée chaque année, ce qui permettrait d'éviter 170 décès, la perte de 41 500 points de QI et la perte de 14 500 années de scolarisation, et ainsi éviter des pertes économiques de 9,5 M\$ US.

RÉFÉRENCES

- 1 Cibles mondiales de l'Assemblée mondiale de la Santé en matière de nutrition maternelle, infantile et du jeune enfant pour la période 2025-2030 et proposition d'indicateurs de processus (who.int) (en Anglais seulement). https://cdn.who.int/media/docs/default-source/nutrition-and-food-safety/discussion-paper-2025-2030-who-nutrition-targets.pdf?sfvrsn=9fe91c03_7
- 2 Rapport mondial sur la nutrition | Profils nutritionnels par pays – Rapport mondial sur la nutrition. <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/burkina-faso/>
- 3 Jain S., Ahsan S., Robb Z., Crowley B., Walters D. (2024). The cost of inaction: A global tool to inform nutrition policy and investment decisions on global nutrition targets. Health Policy and Planning, Jul 17: czae056. <https://doi.org/10.1093/heapol/czae056>
- 4 On ne dispose pas de données nationales sur les taux d'anémie chez les jeunes adolescentes (10-14 ans).
- 5 Shekar, M., Shibata Okamura, K., Vilar-Compote, M., Dell'Aira, C. (Eds.). (2024). Investment framework for Nutrition 2024. Banque mondiale. <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/626cf727-fb4a-4694-b518-37bb66f9c235/content>
- 6 Politique nationale multisectorielle de nutrition 2020-2029. FAOLEX. (2020). <https://www.fao.org/faolex/results/details/fr/c/LEX-FAOC223769/>
- 7 Plan stratégique multisectoriel pour la nutrition 2020-2024. FAOLEX (2020). <https://www.fao.org/faolex/results/details/en/c/LEX-FAOC211685/>